

COMMUNIQUE DE PRESSE

Fruiculteurs dans les rues de Bruxelles :

La répartition des marges, un combat de longue date de la FJA !

Ce lundi, les fruiticulteurs du nord et du sud du pays se rendent à Bruxelles devant le siège de Comeos afin de crier leur ras-le-bol et demander au secteur de la grande distribution une meilleure répartition des marges bénéficiaires.

La FJA est solidaire de l'évènement et précise que cette actualité n'est pas sans rappeler sa campagne « Les dindons de la farce » (www.lesdindonsdelafarce.be), initiée fin 2019, qui ciblait principalement le secteur de la grande distribution afin de demander une plus grande transparence au niveau des marges. La FJA y dénonçait plusieurs pratiques déloyales de certains maillons de la chaîne qui abusent de leur position dominante vis-à-vis des agriculteurs, créant ainsi un déséquilibre manifeste au niveau des droits de ces derniers. La FJA estimait et estime toujours que les marges bénéficiaires sont mal réparties entre les maillons, et à tout le moins opaque, contribuant au fait que les agriculteurs sont trop souvent contraints de vendre leurs productions à perte.

Les actions de terrains avaient été fauchées dans leur élan par le Covid. Une période pendant laquelle cette même grande distribution s'était érigée en héroïne.

Pourtant, personne n'est dupe, et l'exemple de ce jour démontre encore les pratiques peu scrupuleuses qui régissent le milieu.

La FJA en profite pour ajouter un autre exemple édifiant ayant trait au secteur laitier cette fois : depuis plusieurs semaines, la chaîne Lidl fait pression sur le prix du lait et se fournit auprès d'un privé allemand situé à la frontière tchèque. Et ce alors que du lait belge est à sa disposition.

Tout cela relève du non-sens économique et écologique. Par ailleurs, la FJA constate et déplore que lorsqu'il s'agit de faire des opérations de marketing en clamant son amour pour l'agriculture locale, la grande distribution se montre enthousiaste. Par contre, lorsqu'il est question d'aider concrètement les agriculteurs belges en leur proposant un prix d'achat décent, il n'y a plus personne.

Pour conclure, rappelons que l'agriculture wallonne est en proie à de réels soucis en matière de renouvellement des générations. Aujourd'hui, moins de 6% des agriculteurs wallons sont âgés de moins de 35 ans. Les perspectives économiques constituent une partie de l'explication à cette situation alarmante. La société dans sa globalité doit s'inquiéter de cet état de fait, car si aujourd'hui c'est l'agriculture qui s'inquiète pour son avenir, il ne faut pas oublier qu'il n'y a tout simplement pas d'avenir sans agriculture ! La Wallonie a encore la chance de proposer une agriculture familiale pourvoyeuse de denrées de qualité, il conviendrait de tout mettre en œuvre pour la préserver...

Contact :

Guillaume Van Binst (Secrétaire Général) : 0478/60.17.00